

Cinq jours parfaits

Le Biarritz Olympique a confirmé hier soir son succès à Grenoble en allant s'imposer à Oyonnax, en match en retard de la sixième journée alors que les Jurassiens n'avaient connu que deux défaites jusque-là face aux deux premiers du classement ! Finalement les 10 unités espérées par le staff technique avant ces trois matchs, la réception de Mont-de-Marsan puis ces deux derniers déplacements sont atteints, même si ce n'est pas de la manière attendue puisqu'après la contre-performance face aux Landais à domicile, personne ne croyait cet objectif réalisable ! Moi le premier, même si les matchs à l'extérieur me semblent plus faciles à négocier que les réceptions en ce moment, au vu du contexte que l'on connaît. Hier soir, une nouvelle fois le Biarritz Olympique n'a pas produit le jeu le plus sexy de la terre mais ce collectif est de plus en plus solide, notamment au niveau de la conquête aérienne chose qui était son talon d'Achille lors de cette première partie de saison. Les Basques n'ont jamais paniqué durant ce match malgré que Yoann le Bourhis, ancien pensionnaire du Biarritz Olympique, offrent à deux reprises six unités d'avance à ses couleurs, tout d'abord grâce à un drop puis une pénalité et après la réduction du score grâce à une pénalité obtenue en mêlée fermée. Le jeune blondinet qui a largement progressé au niveau des tirs au but depuis son passage au Pays Basque, redonnait six unités d'avance à ses couleurs, 9 à 3 aux alentours de la 25^e minute du match. Les hommes du Haut Bugey continuaient à posséder le ballon aux abords des 22 m basques et soudain Francis Saili interceptait une passe de Yoann le Bourhis et le $\frac{3}{4}$ centre Néo-Zélandais filait entre les poteaux pour donner l'avantage à ses couleurs neuf à dix. Ensuite il y aura une pénalité de chaque côté avant la mi-temps pour un score de 12 à 13 à la pause.

Durant les 20 premières minutes du second acte, il n'y aura aucune unité de marquée puisque les locaux avaient la gentillesse de redonner tout leur ballon au fond de court biarrot, toujours aussi bien organisé au niveau du quadrillage du terrain ! Petit à petit, les Basques reprenaient le contrôle du ballon à l'image d'un Lucas Lebraud qui trouvait de l'avancée sur chacune de ses prises de balles, et Gilles Bosch concrétisait ce temps fort pour donner quatre longueurs d'avance à ses couleurs 12 à 16. Yoann le Bourhis ratait ensuite l'occasion de ramener son équipe à une seule unité. À ce moment-là, je commençais à renifler l'odeur de la victoire, cette hypothèse va se confirmer suite à un ballon porté bien organisé par les Basques permettant au revenant, James Hart, de tenter une pénalité à 50 m en coin histoire de faire passer le temps. Cette tentative passait entre les poteaux avec le brin de réussite supplémentaire puisque le ballon franchissait la barre transversale après avoir rebondi sur cette dernière. Dès lors il ne pouvait plus arriver grand-chose aux Biarrots avec sept unités d'avance à huit minutes de la fin 12 à 19. Malgré une réduction du score de Yoann le Bourhis à quatre minutes de la fin de la partie, le score va rester favorable aux Basques et ce, grâce à un dernier effort du pack qui a résisté à une tentative de double flexion du pack jurassien, après avoir pourtant quelque peu subi dans ce secteur du jeu durant le second acte. Un ultime en avant des joueurs de l'Ain venait mettre fin au suspense. Cette deuxième victoire dans l'est de la France en cinq jours permet aux rouges et blancs de recoller à deux unités de leur adversaire du jour. Cette performance est d'autant plus méritoire que sur les quatre autres matchs en retard des différentes journées, il n'y a que des victoires à domicile. De quoi passer de bonnes vacances pour les joueurs et le staff rouge et blanc avant la réception de Valence le 8 janvier qui s'annonce sur le papier plus facile, mais attention au relâchement et au contexte sans public, sauf si d'ici-là une bonne nouvelle venait à arriver avec le retour des supporters dans les stades.

Justement dans les autres matchs en retard, le futur adversaire des Biarrot à la rentrée, l'équipe de Valence a retrouvé le goût de la victoire 14 à 10 face à Montauban après neuf revers consécutifs. Angoulême enfonce Grenoble dans la crise, les Charentais se sont imposés 9 à 3, les rouges et bleus des Alpes enchaînent une quatrième défaite consécutive, ils comptent 10 unités de retard sur la sixième place et 17 sur la quatrième, occupée par le Biarritz Olympique, autant dire un gouffre. Les Isérois sont désormais plus proches de la zone de relégation que des places de qualifiables, hallucinants pour une équipe qui était annoncée favorite de la part des entraîneurs de la division en début de saison. Colomiers a battu Perpignan 23 à 18 dans l'autre duel du haut de tableau, le club à la Colombe de la banlieue de Toulouse reste invaincu à domicile. De leur côté les Catalans prennent seul la première place du classement devant Vannes après avoir décroché le bonus défensif. Dans le duel des deux équipes en jaunes et noirs, les hommes de la Cité de Carcassonne ont mis un terme à leur série de trois défaites consécutives et par la même occasion la série de trois matchs sans défaite de Mont-de-Marsan s'est achevée dans le même temps. Alors que les Landais ont inscrit leur premier essai depuis pratiquement quatre matchs, paradoxalement il retrouve le parfum de la défaite, si je peux m'exprimer ainsi. De son côté Carcassonne n'a pas marqué d'essai mais ils ont pu s'appuyer sur leur buteur infailible, Romuald Seguy, passé par le club landais il y a deux saisons.

L'unique match en retard du Top14 entre Castres et Brive nous a offert deux mi-temps opposées, avec un premier acte largement maîtrisé par l'équipe du Tarn qui a inscrit trois essais et qui menait 21 à 6 à la pause. Mais comme le présentait Loïc Jacquet à la fin du premier acte au micro de Canal+ l'équipe de Castres s'est totalement liquéfiée et a concédé 19 unités en en marquant que trois dans le même temps, tout en ayant joué 10 minutes en supériorité numérique, les Tarnais ont même trouvé le moyen d'encaisser un essai par Axel Muller durant cette période de supériorité, résultat final 24 à 25 pour l'équipe corrézienne qui frappe un gros coup dans la course au maintien. Du côté de Castres, il faut vite se remettre en question avant la réception capitale de Bayonne ce dimanche sous peine de s'enfoncer dans la crise.

Ce scénario hallucinant me permet de rebondir de manière relativement brève sur le week-end passé en Coupe d'Europe où les Clermontois ont connu le même scénario catastrophe contre le Munster après avoir réalisé une première demi-heure parfaite où ils menaient 28 à 9 avec une performance dans la continuité de celle réalisée à Bristol la semaine précédente, de quoi se mettre en position de favori pour la conquête d'un titre européen éventuel ! Sauf que durant le deuxième acte, les Auvergnats vont connaître un énorme black out en encaissant 29 unités contre trois pour une défaite 31 à 39 qui les condamnent quasiment dans la course à la qualification. De leur côté Bordeaux et le Racing ont atomisé Newport et les Harlequins de Londres, 47 à 8 pour les Girondins face aux Gallois, et quasiment le même tarif, 49 à 7 pour les Franciliens. La Rochelle, Lyon et Toulouse ont empoché trois victoires bonifiées sur tapis vert puisque leurs adversaires du week-end n'ont pas pu défendre leur chance à cause de cas de Corona Virus dans leurs différents effectifs. Ces trois clubs sont donc très bien partis pour se qualifier avec deux victoires en deux matchs avec carton plein pour Toulouse et Lyon, alors que La Rochelle a laissé échapper le bonus offensif à Édimbourg. De son côté Toulon aurait pu jouer son match mais a refusé car les rouges et noirs estimaient prendre des risques pour leur santé car il y avait un cas contact au Corona Virus dans l'équipe de Lanelli, du coup l'instance qui régit la compétition européenne a déclaré perdante l'équipe du Var.

Youri Gaborit